



Tableau de Juan Vladimír Martynovitch

À l'écoute de saint Michel...

[Nef octobre 2017:] Dernièrement encore, un Anglais, que nous avons ici l'autre jour, avec le Supérieur du petit séminaire d'Yvetot, loin d'être éloigné de l'Église par le mauvais exemple d'un prêtre, se sentit plus porté vers elle. Après avoir refusé à Londres une cure de 30.000 livres, il était allé à Rome avec sa femme, pour examiner à sa source la doctrine de l'Église romaine, où sa conscience lui disait que se trouvait la vérité. Il visite un jour Saint-Pierre et considérait tout avec le plus grand soin ; un prêtre baptisait dans une chapelle latérale, il approche ; et comme le prêtre faisait les cérémonies tout distrait et en se jouant, ce bon anglais craignit que cette conduite ne scandalisât sa femme ; aussitôt il la détourna de ce lieu et l'amena ailleurs.

Bien loin, disait-il ensuite, que les manières légères de ce prêtre romain me dégoûtassent de sa religion, je m'y sentis poussé plus vivement ; assurément, me disai-je, l'Eglise romaine est la véritable, puisqu'elle ne cesse de subsister avec la même unité et la même majesté, malgré tous les désordres de ses membres, de ses ministres mêmes. C'était l'esprit de Dieu qui lui avait parlé.

Cahier Cachica, 10



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

131
2017

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

« La paix soit avec vous !
De même que le Père m'a envoyé,
moi aussi, je vous envoie. »

Dans ce numéro

Page 4 • Là où l'Esprit-Saint travaille...
Page 5 • N'aimons pas en paroles, mais par des actes
Page 7 • Le fonds betharramite s'enrichit
Page 8 • Communications du Conseil général
Page 13 • Tour d'horizon betharramite
Page 15 • † P. Raimondo Perlino scj
Page 17 • Les premiers compagnons de Michel Garicoïts
Page 20 • À l'écoute de saint Michel...

Chers Bétharramites,

Dans l'idée de poursuivre la réflexion sur le Chapitre, je souhaite compléter ici l'éditorial du mois dernier dans lequel ont résonné ces mots : « *Voici que moi, je vous envoie...* » (cf. Mt 10,16)

Le Christ, qui nous a appelés, a donné sa dignité à la vie de notre famille missionnaire. Pleins de gratitude, nous voulons nous appuyer sur un projet interculturel porté par chacun de nous, soutenu par la disponibilité de tous, pour donner la priorité à la vie fragilisée ou menacée et pour la servir et la soigner par la force de l'Évangile.

Aujourd'hui nous ressentons aussi le manque de forces, la fatigue et parfois même la déception... Nous sommes comme des guérisseurs blessés, à qui Jésus-Christ continue de lancer des défis, avec amour, pour que nous donnions une réponse sans condition et pour que « nous ne nous taisions pas sur ce que nous avons vu et entendu » (cf. Actes 4, 20).

J'aimerais revenir brièvement sur *deux orientations* qui sous-tendent, me semble-t-il, l'appel à « sortir », lancé par le Chapitre général :

115^e année
10^e série, n° 131
14 novembre 2017

1. **Pour nous, obéir signifie se laisser guider par le Dieu d'Amour.** *Lui-même se fait connaître par le biais de son Fils Jésus, qui croît dans le sein de Marie. La scène familiale illustre la joie perceptible de Jean dans le ventre de sa mère, Élisabeth. L'Esprit du Fils de Dieu incite Marie à « sortir à la rencontre » de sa cousine, sans retard, en humble servante.*

Marie, missionnaire, rompt avec tous les itinéraires logiques et prévisibles d'une femme enceinte. Elle prend un risque et sort ! Guidée par la foi, elle s'oublie elle-même. Elle incarne la mission de l'Église qui ne se contente pas d'une activité théorique et systématique, d'une tâche offrant beaucoup de garanties, mais ne laissant aucune place à la surprise.

Par ailleurs, plusieurs passages de l'Évangile nous racontent que les exigences du Royaume se révèlent quand nous sommes capables de percevoir au bon moment l'appel du Seigneur. L'écouter pour aller travailler à sa Vigne, y compris lorsqu'il nous appelle à la « dernière heure », quand tout espoir semble perdu...

Regardons notre réalité : une vie sans surprise – structurée par une combinaison d'horaires, de repas, de moments de repos, de réunions (d'attaques de « réunionniste »...), etc. Et cette vie nous conduit sur un chemin apparemment plus « sûr », mais trop confortable, qui finit par éteindre la passion pour l'Évangile et vider l'avenir de toute espérance. Quelqu'un disait un jour : évangéliser est toujours une tâche qui a quelque chose d'insolent et de déstabilisateur... et qui ne se nourrit pas de « ce qui s'est toujours fait » ; il lui faut de l'audace.

Dès le début de sa vie publique, Jésus,

le Nazaréen, propose de dépasser les calculs humains. En rien il ne s'écarte de la volonté du Père qui l'a envoyé. C'est une vie pleine de passion, de défis et toujours riche de ce composant particulier qu'est l'imprévu. Mais de leur côté, les disciples missionnaires doutaient... :

- **Pierre et les disciples** s'étonnent que Jésus soit si clair et si explicite quand il évoque sa passion et sa mort ; ils voudraient le dissuader. Le message paradoxal de l'Évangile – livrer sa vie pour la gagner – dépasse un instant l'entendement de l'apôtre, qui se laisse mener par sa logique d'homme (comme la fois où, après avoir travaillé en vain toute la nuit, il douta en jetant ses filets). Seule la foi en la Parole de Jésus et le fait de se laisser corriger fraternellement le feront changer.
- **Les disciples voient la façon dont la femme cananéenne, le centurion romain, les lépreux, l'aveugle Bartimée,** « volent un miracle » à Jésus. Dans ces cas-là, les pauvres surprennent le Maître par leur appel ; ils le supplient, lui obéissent et se laissent guérir. Ils prennent des risques, défient des coutumes humaines et réclament des réponses missionnaires, des gestes de Pasteur. Jésus n'est pas comme ces fonctionnaires appointés. Par sa façon de faire, il montre aux disciples que ce n'est pas de fonctionnaires dont il a besoin, mais d'ouvriers qui croient en la Bonne Nouvelle du Royaume et répondent aux pauvres sans les faire attendre.
- **Dans l'Évangile de Jean, les disciples** s'étonnent de voir Jésus parler en plein midi avec une femme, samaritaine de surcroît... Conscients que ce n'est pas

supérieur à Montevideo (lettre du 21 mars 1862). Pourtant, dans le même courrier, le fondateur annonce le renfort tant attendu : le père Dominique Irigaray et le frère Maurice. Deux résidences, oui ; mais une communauté ou deux ? « Deux ! » : Michel Garicoïts suit l'avis du père Harbustan (22 juillet 1862).

Guéri, le père Harbustan retourne à Montevideo. Le 2 octobre il accueille les religieux annoncés. Huit jours plus tard, arrive le frère Joannès. Rien, pourtant, n'est simple ! Mgr Vera, Vicaire apostolique, ne fait pas l'unanimité de son clergé ; il change le curé de la paroisse matrice – la cathédrale –, et voilà une fronde ; le gouvernement, franc-maçon, en profite pour exiler l'évêque ; accueilli par le père Barbé à Buenos Aires, il y reste du 8 octobre 1862 au 23 août 1863. « L'Église des Basques est le refuge des transfuges et des déserteurs ! », déclare celui que le pouvoir veut au lieu de Mgr Vera ; le 10 octobre 1862, le clergé est convoqué pour reconnaître ce nouveau vicaire apostolique, mais pour le père Harbustan, en un mot, ce sera : « Non ! » et en claquant la porte... ; le dimanche suivant, la messe dite, le père voit le commissaire de police et deux agents venus le chercher ; il ne s'oppose pas, il marche vite, ses gardiens s'essoufflent ; brusquement, il rentre chez un ami, un paroissien, pour le saluer : le Consul de France ! Les policiers ne peuvent le suivre. Entre la prison et l'exil, le père choisit d'aller à Buenos Aires. Le père Garicoïts l'encourage : « Vous voilà donc confesseur !!! » (au sens de confesseur de la foi).

Quand le général Flores, exilé, provoque une guerre civile pour revenir au pouvoir (19 avril 1863), le président en place, Berro,

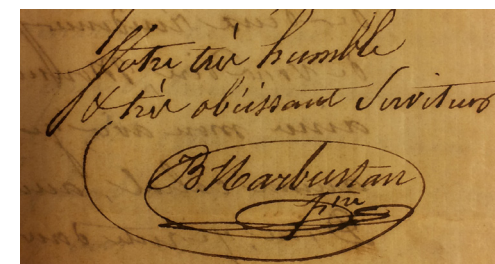
pensant mettre les catholiques de son côté, décrète la fin de l'exil de l'évêque : en octobre 1863, les carillons de toutes les églises fêtent le retour de Mgr Vera. En décembre, plus discrètement, le père Harbustan revient à Montevideo ; il poursuit l'œuvre entreprise avec générosité.

C'est lui qui achève l'église dite « des Basques », projetée par le P. Sarrote, dédiée à l'Immaculée Conception selon le vœu du donateur du terrain en souvenir de sa mère, Conception da Costa. Sûrement a-t-il fallu du temps pour bâtir l'édifice : la date de fin des travaux varie entre 1869 et 1871, selon les sources... Mais dès le 1^{er} octobre 1867, fonctionne le Collège, lui aussi placé sous le vocable de l'Immaculée Conception.

Quand, en 1869, décède le père Barbé, supérieur des religieux d'Amérique, le père Harbustan lui succède, élu par ses confrères. À ce titre, il réunit les siens en octobre 1870, le 19 à Buenos-Aires et le 27 à Montevideo, pour voter une supplique au Saint-Siège demandant que soit approuvée la Société du Sacré-Cœur.

Il décède à Buenos Aires le 13 janvier 1873. Il a bien servi son Seigneur !

Beñat Oyhénart sc



cœur aller au secours de nos compatriotes de Montevideo ; mais le moment n'est pas encore venu : nous aurions besoin de bons missionnaires basques et d'un bon supérieur pour cette résidence. M. Sarrote ne ferait pas mal de s'adresser pour cela à Mgr de Bayonne, ou à moi, au lieu de s'adresser à Mgr de Buenos Ayres. » Ces bons missionnaires basques, il les cherche lui-même, Michel Garicoïts !

Après des missions en Uruguay, décision est prise d'une fondation à Montevideo. Avec, bien sûr, le père Guimon responsable ! Il lui reste à prêcher le carême 1861 en Argentine ; mais juste après Pâques, c'est la maladie ; elle l'emporte le 22 mai. Déjà le 1^{er} mars

1861, le père Harbustan a pris la relève du père Sarrote à Montevideo. Avec un succès évident auprès des Basques : Mgr Jacinto Vera, Vicaire apostolique de Montevideo, s'oblige « à recevoir, défendre et protéger les pères de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus qui seraient désignés par leurs supérieurs légitimes pour exercer leur ministère sur tout le territoire de [sa] juridiction » (lettre du 13 avril 1861).

Début 1862, tout devient fragile. Le père Harbustan tombe malade ; le père Barbé le fait revenir à Buenos Aires ; le père Garicoïts envisage qu'il rentre au pays natal alors qu'il est déjà pressenti comme

« politiquement correct », ils ne lui posent pas de question, en se disant tout de même qu'il aurait d'autres choses à faire... Mais en apôtre du Père, Jésus est fidèle à sa mission ; il sait qu'il est la nouveauté qu'il évangélise, le Messie : cela vaut donc la peine de prendre le temps de dialoguer avec cette femme !... À la fin de leur dialogue, il lui révèle : « C'est moi, celui qui te parle ». Et que reste-t-il ? : un puits déserté, une cruche vide et une femme qui s'est mise à courir et se transforme en apôtre pour avoir accueilli dans la foi le Juif assoiffé, Jésus, qui l'a étonnée.

Nous aussi, provoqués par une diversité culturelle qui parfois nous fait peur, nous ne renonçons pas à être heureux en tant que Bétharramites, en rendant les autres heureux. Nous y parviendrons en accueillant le Christ, dont le visage humain a mille couleurs, mille formes, toujours égales en dignité devant les yeux miséricordieux du Père.

2. L'appel à incarner dans notre vie concrète le Visage de Christ dans chaque région et dans les différentes cultures.

Quand nous présentons la Parole de Dieu à son Peuple, nous le faisons à partir d'une expérience personnelle de foi. C'est la garantie qu'il ne s'agit pas d'un beau discours, bien formulé mais vide d'une spiritualité incarnée dans notre vie. C'est une relation personnelle avec Dieu qui se reflète dans notre manière de parler de Lui et qui confère de l'authenticité à notre message : « parler de Dieu que nous connaissons et fréquentons comme si nous le voyions. » (cf. EN 76) Quand nous prêchons, nous transmettons une image de Dieu. Ce Jésus, anéanti et obéissant que nous avons intériorisé pendant de nombreuses années

de formation, devient visible, se transforme en proposition de vie. Son visage se donne à voir et se fait sentir dans le mystère.

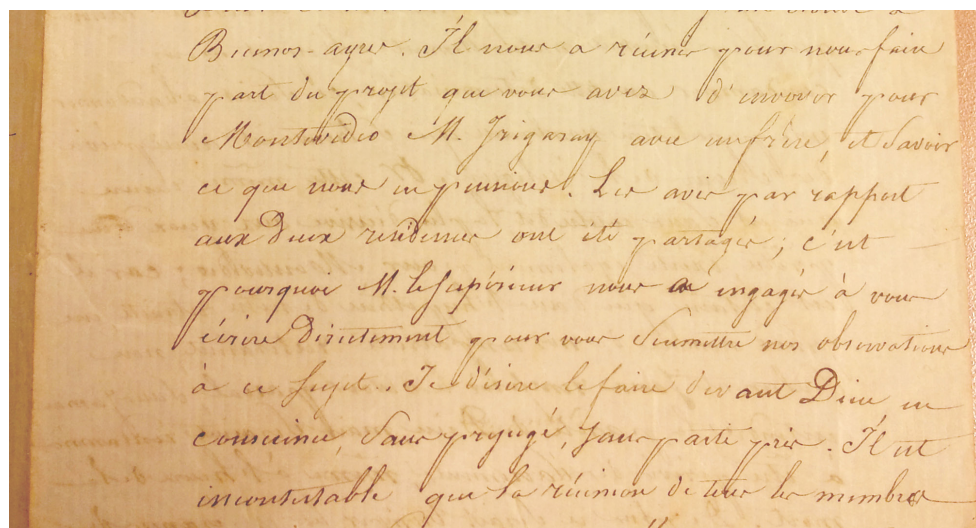
En revanche, quand on mène une activité pastorale sans la valoriser, sans l'aimer, celle-ci se transforme en une réalisation extérieure qu'on se contente de supporter ; l'activité perd alors tout son dynamisme et sa densité spirituelle. Annoncer l'Évangile est une forme particulière d'amour et de gratitude.

Je me réjouis beaucoup quand j'entends dire : « J'aime la manière de prêcher des bétharramites », « vous avez quelque chose de différent... », « après vous avoir écoutés, je me suis senti interpellé dans ma propre vie... ». Nous ne devons pas laisser s'éteindre en nous ce don qui, « comme un instrument uni à la main de l'ouvrier » (DS § 342), collabore avec le Saint-Esprit qui explique aux fidèles le sens profond de l'Évangile.

En imitant Marie, nous devons être attentifs aux événements innombrables de la vie et aux situations humaines que vit la communauté, et qui nous donnent l'occasion de témoigner, d'une manière discrète et efficace, de ce que le Seigneur lui-même désirerait dire dans une circonstance donnée (cf. EN 43). Toujours fidèles à la vérité révélée, comme d'authentiques serviteurs de la Parole.

Ainsi, guéris, surpris par le Dieu d'Amour, et prêts à l'annoncer, nous serons comme ces bétharramites qui non seulement « ont quelque chose de différent quand ils prêchent », mais ont aussi cette caractéristique qui est de « courir et de voler sur les Pas de Notre Seigneur Jésus-Christ ».

Eduardo Gustavo Agín scj
Supérieur général



Buenos Ayres, le 20 mai 1862,

Monsieur le Supérieur [Michel Garicoïts]

[...Notre supérieur] nous a réunis pour nous faire part du projet que vous [Michel Garicoïts] avez d'envoyer pour Montevideo M. Irigaray avec un frère, et savoir ce que nous en pensons. Les avis par rapport aux deux résidences ont été partagés ; c'est pourquoi M. le Supérieur nous a engagé à vous écrire directement pour vous soumettre nos observations à ce sujet. Je désire le faire devant Dieu, en conscience, sans préjugés, sans parti pris. [...]

Là où l'Esprit-Saint travaille...



L'assemblée de Vicariat est un de ces lieux essentiels de notre vie religieuse où l'Esprit-Saint travaille, éclaire, porte la parole par son souffle...

Ainsi, ce vendredi 3 novembre, s'est tenue à la maison de formation d'Adiapodoumé l'assemblée du Vicariat de Côte d'Ivoire.

La Narratio Fidei, faite à partir de la lettre circulaire du 29 octobre 1860 de notre Père Fondateur saint Michel Garicoïts, a introduit tous les religieux dans un climat de prière, de recueillement et de partage fraternel.

La synthèse des orientations du Chapitre général 2017 axée sur « Bétharram en sortie », suivie d'une réflexion en groupes de travail, le rapport du P. Théophile Degni portant sur le dernier Conseil régional, les réflexions sur les réalités de nos différentes communautés et le rapport du conseiller juridique sur les propriétés de Bétharram ont été les différents points soulignés à cette occasion.

Action de grâce au Seigneur pour tout ce qui a été partagé et vécu.

Jean-Baptiste Harbustan : apôtre en Uruguay

Jean-Baptiste Harbustan est né le 5 juin 1808. Prêtre diocésain le 24 mai 1834. Son ministère pourrait se passer dans sa province natale. Mais il est né à Barcus, comme le curé du village voisin, Pierre Sardoy... qui se laisse convaincre par le père Guimon – de Barcus aussi !

Le 16 septembre 1854, la mission à Buenos Aires est approuvée. Début 1856, Mgr Lacroix autorise l'abbé Harbustan à aller à Bétharram. Vite fait ! Le 23 avril 1856, il entre dans la Société du Sacré-Cœur. Pour lui, comme pour son ami Sardoy, quelques semaines de probation suffisent, quand il faut deux ans aux autres !

Les derniers sont les premiers : les abbés Harbustan et Sardoy sont les premiers appelés pour l'envoi en Amérique. Avant le père Guimon, troisième basque ! Dans la liste suivent quatre béarnais ; et, en fin, le frère Joannès, encore un basque de Barcus ! Pourquoi quatre religieux issus de ce même village ? Ici, si près du Béarn, tous les hommes savent les deux langues, le basque et le béarnais : c'est bon pour des missionnaires !

Le père Jean-Baptiste Harbustan est prêt pour la mission, même jusque dans les tribus Pampas : il est auprès du père Guimon lorsque, à la troisième visite, des lances hostiles les font reculer (cf. NEF n° 126, mai 2017)... Il devient apôtre en Uruguay ! Montevideo ! Là, le 3 novembre 1856, les missionnaires de Bétharram ont touché l'Amérique. Une brève escale, un bon

accueil. Le lendemain, sur l'autre rive du Rio de La Plata, à Buenos Aires, personne n'est présent à leur arrivée... Nostalgie ou zèle missionnaire, bien vite, on demande à revenir à Montevideo.

Entre les deux cités circule déjà Dominique Sarrote, trappiste, ancien missionnaire



d'Hasparren ; arrivé au Rio de La Plata, touché par la misère religieuse des Basques, il les enseigne dans leur langue. Avant de regagner son couvent, il rencontre des prêtres disposés à prendre le relais : « J'ai quitté [la province de] Buenos Aires et l'ai laissée aux soins des Pères de Bétharram, et je suis revenu [à Montevideo] pour leur préparer une résidence et peut-être quelque chose de plus. Nous avons commencé à ramasser des matériaux d'une grande église, que nous allons construire dans le plus beau quartier de la ville pour l'usage de nos compatriotes », écrit-il au chanoine Etcheberry, cousin du père Garicoïts.

Le 21 juin 1859, le fondateur répond au père Barbé : « Je désirerais de tout mon

N'aimons pas en paroles, mais par des actes

**MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES
33^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, 19 NOVEMBRE 2017
(EXTRAITS DU MESSAGE ÉCRIT LE 13 JUIN DERNIER AU VATICAN)**



2. « *Un pauvre crie ; le Seigneur l'entend* » (Ps 33, 7). Depuis toujours, l'Église a compris l'importance de ce cri. Nous avons un grand témoignage dès les premières pages des Actes des Apôtres, où Pierre demande de choisir sept hommes « remplis d'Esprit Saint et de sagesse » (6, 3), afin qu'ils assument le service de l'assistance aux pauvres. C'est certainement l'un des premiers signes par lesquels la communauté chrétienne s'est présentée sur la scène du monde : le service des plus pauvres. Tout cela lui était possible parce qu'elle avait compris que la vie des disciples de Jésus devait s'exprimer dans une fraternité et une solidarité telles qu'elles doivent correspondre à l'enseignement principal du Maître qui avait proclamé heureux et héritiers du Royaume des cieux les pauvres (cf. Mt 5, 3). « *Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun* » (Ac 2, 45). Cette expression montre clairement la vive préoccupation des premiers chrétiens. [...]

Ne pensons pas aux pauvres uniquement comme destinataires d'une bonne action de volontariat à faire une fois la semaine, ou encore moins de gestes improvisés de bonne volonté pour apaiser notre

conscience. Ces expériences, même valables et utiles pour sensibiliser aux besoins de nombreux frères et aux injustices qui en sont souvent la cause, devraient introduire à une rencontre authentique avec les pauvres et donner lieu à un partage qui devient style de vie. En effet, la prière, le chemin du disciple et la conversion trouvent, dans la charité qui se fait partage, le test de leur authenticité évangélique. Et de cette façon de vivre dérivent joie et sérénité d'esprit, car on touche de la main la chair du Christ. Si nous voulons rencontrer réellement le Christ, il est nécessaire que nous touchions son corps dans le corps des pauvres couvert de plaies, comme réponse à la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie.[...]

Nous sommes appelés, par conséquent, à tendre la main aux pauvres, à les rencontrer, à les regarder dans les yeux, à les embrasser, pour leur faire sentir la chaleur de l'amour qui rompt le cercle de la solitude. Leur main tendue vers nous est aussi une invitation à sortir de nos certitudes et de notre confort, et à reconnaître la valeur que constitue en soi la pauvreté.⁴ N'oublions pas que pour les disciples du Christ, la pauvreté est avant tout une vocation à suivre Jésus pauvre.

donner sa vie au Seigneur en portant l'annonce de l'Évangile à tant de personnes lointaines. Depuis qu'il était parti en mission, sa mère Maria l'appelait simplement : le Père. Et il fut vraiment un bon père pour beaucoup de personnes qui ont eu besoin de son témoignage, de sa parole et de son aide, y compris matérielle, pour devenir des hommes et des chrétiens. Il a fait beaucoup de bien dans le nord de la Thaïlande, dans province de Chiang Mai, au cours des 50 ans et plus qu'il a passé là-bas. Il s'est consacré corps et âme à l'éducation des enfants, à célébrer les sacrements, à catéchiser les adultes, à donner à manger surtout aux petits, à aider les séminaristes à grandir dans l'amour de Dieu et des frères, à construire des églises et des écoles pour donner à la population un lieu où prier et apprendre à vivre. Il était tellement maître de la langue, il était tellement entré dans la mentalité et dans la culture locale qu'il lui fut demandé de collaborer au niveau national à la traduction de la Bible en thaïlandais.

Plus d'une fois, il fut aussi l'intermédiaire, il me le disait lui-même, entre les autorités civiles et certains jeunes italiens qui s'étaient retrouvés en prison à cause de la drogue. Il avait fini par mieux savoir le thaïlandais que l'italien.

Il était tellement imprégné de cette culture et de cette mentalité orientale qu'il se sentait mal à l'aise, quand il rentrait chez lui pour les vacances. Au-delà de sa difficulté à parler en italien, il avait surtout du mal à comprendre les changements sociaux, culturels, politiques et aussi religieux de notre civilisation occidentale.

Quand il m'écrivait, il me racontait un peu sa vie, ses projets, ses occupations.

En tant que prêtre et missionnaire, il a vrai-

ment été un homme de Dieu et homme pour les autres. Il s'était donné totalement à la mission, car, comme disait saint Paul : « *Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout.* » À lui aussi, le Seigneur a donné la force de faire beaucoup de bien.

Giovanni Papini écrivait : « Ne craignez pas la mort, mais uniquement l'inutilité de la vie. » Or, sa vie n'a été ni vide ni inutile. Il a voulu imiter, sur l'exemple de saint Michel Garicoïts, le Sacré Cœur de Jésus de Bétharram qui nous a dit : « Apprenez de moi qui suis doux et humble de cœur. » Le Cœur de Jésus a été un cœur ouvert à tous, surtout à ceux qui sont fatigués, découragés, pauvres et pécheurs. Le P. Raimondo a eu comme Jésus un cœur doux car il s'est mis à la disposition dans une attitude miséricordieuse, tolérante, généreuse envers tous. Comme Jésus il a eu un cœur humble car il s'est mis à la disposition en faisant la volonté du Père et en servant ses frères.

C'était un homme qui parlait peu mais qui tenait parole, un homme au grand cœur.

Le P. Raimondo est maintenant vivant auprès de Dieu. Car, comme l'écrivait le Père David Maria Turoldo (frère servite) au sujet des défunts : « Ne les appelons pas morts, car ils sont plus vivants que les vivants, et ils sont toujours avec nous, près de nous, et ils nous voient de l'intérieur. Appelons-les « ceux qui nous ont précédés » et qui nous attendent dans la rencontre avec le Seigneur ». Ainsi, cher P. Raimondo, tu nous a précédés. A bientôt au Ciel. Et merci pour le bien que tu as semé sur cette terre.

Alessandro Paniga, scj

C'est un chemin derrière lui et avec lui, un chemin qui conduit à la béatitude du Royaume des cieux (cf. Mt 5, 3 ; Lc 6, 20). Pauvreté signifie un cœur humble qui sait accueillir sa propre condition de créature limitée et pécheresse pour surmonter la tentation de toute-puissance, qui fait croire qu'on est immortel. La pauvreté est une attitude du cœur qui empêche de penser à l'argent, à la carrière, au luxe comme objectif de vie et condition pour le bonheur. C'est la pauvreté, plutôt, qui crée les conditions pour assumer librement les responsabilités personnelles et sociales, malgré les limites de chacun, comptant sur la proximité de Dieu et soutenu par sa grâce. La pauvreté, ainsi entendue, est la mesure qui permet de juger de l'utilisation correcte des biens matériels, et également de vivre de manière non égoïste et possessive les liens et affections (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, nn. 25-45). [...]

J'invite l'Église tout entière ainsi que les hommes et les femmes de bonne volonté à avoir le regard fixé, en cette journée, sur tous ceux qui tendent les mains en criant au secours et en sollicitant notre solidarité. Ce sont nos frères et sœurs, créés et aimés par l'unique Père céleste. Cette Journée entend stimuler, en premier lieu, les croyants afin qu'ils réagissent à la culture du rebut et du gaspillage, en faisant leur la culture de la rencontre. En même temps, l'invitation est adressée à tous, indépendamment de l'appartenance religieuse, afin qu'ils s'ouvrent au partage avec les pauvres, sous toutes les formes de solidarité, en

signe concret de fraternité. Dieu a créé le ciel et la terre pour tous ; ce sont les hommes, malheureusement, qui ont créé les frontières, les murs et les clôtures, en trahissant le don originel destiné à l'humanité sans aucune exclusion.

7. Je souhaite que les communautés chrétiennes, au cours de la semaine qui précède la Journée Mondiale des Pauvres, qui cette année sera le 19 novembre, 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, œuvrent pour créer de nombreux moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète. Ils pourront, ensuite, inviter les pauvres et les volontaires à participer ensemble à l'Eucharistie de ce dimanche, en sorte que la célébration de la Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'univers se révèle encore plus authentique, le dimanche suivant. La royauté du Christ, en effet, émerge dans toute sa signification précisément sur le Golgotha, lorsque l'Innocent cloué sur la croix, pauvre, nu et privé de tout, incarne et révèle la plénitude de l'amour de Dieu. Son abandon complet au Père, tandis qu'il exprime sa pauvreté totale, rend évident la puissance de cet Amour, qui le ressuscite à une vie nouvelle le jour de Pâques.

En ce dimanche, si dans notre quartier vivent des pauvres qui cherchent protection et aide, approchons-nous d'eux : ce sera un moment propice pour rencontrer le Dieu que nous cherchons. [...]

NB: Le **message entier du Pape est disponible en format pdf sur la Nef en ligne**, au pied de cet article.

Père Raimondo Perlini scj 23 octobre 1937 - 27 octobre 2017

Un missionnaire au grand cœur

Quelqu'un a écrit : « La mort, dernière messe du prêtre. »

Le P. Raimondo Perlini a « célébré » sa dernière « messe » à l'hôpital de Lecco (Italie) vendredi 27 octobre 2017. Après 80 ans sur cette terre, il a rendu son âme à Dieu.

Je voudrais appliquer dans son cas les mots ce que saint Paul écrivait à son disciple Timothée au soir de sa vie : « Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là. »

Pour le P. Raimondo, ce jour est arrivé : il a terminé sa course terrestre, il a livré le bon combat de l'Évangile, il a versé, il a donné sa vie en offrande à Dieu. Maintenant le Seigneur certainement le récompensera car il fut un serviteur fidèle.

Nous avons célébré ses obsèques dans l'église de Paniga ce lundi 30 octobre avec la participation de 22 de ses frères betharramites, du curé Don Battista, de l'aumônier de la maison de retraite de Morbegno Don Riccardo, et des nombreuses personnes qui l'aimaient bien. Il repose aujourd'hui au cimetière de Paniga près de sa mère Maria.

Le P. Raimondo Perlini était né à Paniga de Morbegno le 23 octobre 1937. Tout petit il



Le P. Raimondo Perlini scj, à son départ de Thaïlande, entouré des PP. Thinakorn, Chokdee et Chan

entendit la voix du Seigneur qui l'appelaient pour le servir de manière particulière dans la vie religieuse et sacerdotale. Il dit lui aussi : « Me voici, Seigneur » comme Jésus, Notre Seigneur, en se faisant chair, comme le fit aussi saint Michel Garicoïts en disant : « Me voici, ô Dieu, sans retard, sans réserve, sans retour, par amour. Me voici ! » Et Raimondo en 1948, en suivant l'exemple du P. Pierino Donini de Desco et du P. Celeste Perlini de Paniga, entra enfant, comme un grand nombre d'entre nous, au séminaire de Colico.

Sa vocation mûrit dans la prière et dans l'étude, et il devint religieux betharramite en 1955. Il fut consacré prêtre le 13 juin 1963. Il partit tout de suite après pour notre mission en Thaïlande (le Siam, disait-on à l'époque). J'ai vécu pour ma part avec lui au séminaire pendant trois ans, de 1960 à 1963. Je l'ai admiré et envié pour le grand pas qu'il faisait :

paroisse et la communauté locale, sous la direction des religieux bétharramites qui y résident : le P. Eudes Fernandes da Silva scj et le P. Gilberto Ortellado scj.

Nous prions pour notre nouveau diacre, et nous le confions à notre Père Michel Garicoïts et à l'intercession maternelle de Notre-Dame du Beau Rameau.



Un nouveau maître des novices pour la Région

► La Communauté du Noviciat régional a vécu des jours de grande joie ! En effet, le P. Daniel González scj ayant été nommé Supérieur régional, la communauté de formation attendait un nouveau Maître des Novices. Aussi, dernièrement, le Supérieur général a nommé le P. Osmar Cáceres Spaini scj, du Vicariat du Paraguay, nouveau Maître des Novices de la Région.

Le jeudi 5 octobre, les novices et la communauté religieuse l'ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. Pendant le dîner, ils ont également exprimé leur gratitude au P. Daniel pour le service qu'il a assuré, en tant que Maître des Novices, pendant plusieurs années.

Le dimanche 8 octobre, le P. Osmar, qui fut novice dans cette communauté, a été présenté à la communauté de la chapelle de la Sainte-Famille. Beaucoup de sourires et de gestes d'amitié de personnes se souvenant de lui à l'époque du noviciat et une joie particulière pour la communauté

paraguayenne vivant dans le quartier voisin et ayant pris part à l'organisation. Nous l'accompagnons de notre prière.



Thaïlande

Fête au village ► Le 30 septembre, en présence de Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque de Chiang Mai, a été célébré le saint patron de la paroisse bétharramite du village de Ban Khun Pae, dédié à l'Archange Raphaël. Environ 400 personnes de l'ethnie Karien étaient présentes. L'évêque et la population ont été accueillis par le P. John Chan Kunu scj, vicaire régional et par le curé, le P. Tidkam Jailertrit scj, avec d'autres frères.

Mgr Francis Xavier a voulu remercier les religieux de Bétharram pour le travail qu'ils ont accompli depuis plus de 50 ans dans le diocèse de Chiang Mai.



In memoriam

Le mardi 17 octobre, est décédé **M. Ignazio Martinelli**, 85 ans, frère du P. Romano Martinelli scj, de la communauté San Michele d'Albavilla (Italie).

Nos prières s'unissent à celles de notre frère P. Romano.

Le fonds bétharramite s'enrichit

DEUX NOUVEAUX VOLUMES ONT ÉTÉ IMPRIMÉS RÉCEMMENT PAR LA RÉGION P. AUGUSTE ETCHÉCOPAR, AU TERME D'UN LONG TRAVAIL DE TRADUCTION ET DE RÉVISION DU P. ANGELO RECALCATI SCJ, SUR LA BASE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION DE NOTRE REGRETTÉ P. MIGUEL MARTINEZ FUERTES SCJ, ET DU P. GUSTAVO AGÍN SCJ.

LA BIBLIOTHÈQUE BÉTHARRAMITE COMPTE AINSI LA DOCTRINE SPIRITUELLE EN ESPAGNOL, MISE EN PAGE SUIVANT LA NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE CONÇUE PAR LE P. BEÑAT OYHÉNART SCJ, ET LE PREMIER VOLUME DE LA CORRESPONDANCE DU P. AUGUSTE ETCHÉCOPAR SCJ, « SECOND FONDATEUR » DE LA CONGRÉGATION, DONT L'ÉDITION REVÊT LE MÊME GRAPHISME QUE CELLE DES LETTRES DU P. GARICOÏTS POUR UNE UNION HARMONIEUSE DES SOURCES DE NOTRE SPIRITUALITÉ.

SORTONS POUR BOIRE À LA SOURCE ! (CHAPITRE GÉNÉRAL 2017)



La parution du deuxième volume de la Correspondance du P. Auguste Etchécopar est déjà annoncée.

LA RÉUNION DU CONSEIL GÉNÉRAL PROGRAMMÉE DU 6 AU 8 NOVEMBRE A DÛ ÊTRE PROLONGÉE JUSQU'AU 10 NOVEMBRE COMPTE TENU DU NOMBRE DE DOSSIERS PARVENUS AU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL. D'OÙ UN NUMÉRO DE LA NEF CHARGÉ CE MOIS-CI DE « BONNES NOUVELLES ».

Professions perpétuelles

Les 6 et 7 novembre 2017, le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, a admis à la profession perpétuelle, avec le consentement de son Conseil, quatre frères de la Région S^{te} Marie de Jésus Crucifié :



le F. Shamon Devasia Vallyaveetil (à gauche) et le F. Vincent Reegan Raj (à droite), du Vicariat d'Inde.

le F. Andrew Manop Kaengkhiao (à droite) et le F. Banjerd Stephen Chuen-suklertaweekul (à gauche) du Vicariat de Thaïlande



R é g i o n



Conseil régional

Le Conseil régional de la Région s'est déroulé du 13 au 17 octobre dernier. Ce fut un moment de prière, de partage et d'échanges. Mais ce fut également le moment choisi par le Régional le P. Jean-Luc Morin scj, en présence du Supérieur Général le P. Gustavo Agín scj, des anciens Vicaires régionaux et des membres de la communauté, de recevoir le serment de fidélité des nouveaux Vicaires régionaux : le P. Théophile Dégni scj (Vicaire régional de Côte d'Ivoire), le P. Laurent Bacho scj (Vicaire régional de France-Espagne) et le P. Piero Trameri scj (Vicaire régional d'Italie). Prions pour les nouveaux Vicaires régionaux. Prions aussi pour tous les Conseils régionaux des trois Régions pour la mission à eux confiés par la Congrégation. En Avant toujours.

Un visage international ► « Bétharram n'est pas pyrénéen, c'est une congrégation internationale ! ». Expression d'un participant à la messe du dimanche, 15 octobre aux Sanctuaires de Bétharram où le Supérieur général présidait l'eucharistie avec le Conseil régional

Le P. Gustavo Agín scj, d'Argentine, était entouré de 3 frères africains, de 3 européens, d'un asiatique, d'un du Proche Orient. Un signe fort pour toute l'assemblée qui célébrait la semaine mondiale de prière pour les Missions.

Le camp volant voulu par Michel Garicoïts est bien vivant sur les 4 continents qui

étaient bien représentés ce dimanche au pied de Notre Dame de Bétharram. Une invitation à continuer à prier le Maître pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

R é g i o n



Brésil

Ordination diaconale ► Le 21 octobre, à la paroisse de Saint-Sébastien, Général Carneiro (Sabará), le F. Iran Lima da Silva scj a été ordonné diacre par l'imposition des mains de Mgr Geovane Luís da Silva, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Belo Horizonte. A la célébration ont participé de nombreux fidèles de la communauté ecclésiale locale, en plus de la présence de ses parents, l'une de ses sœurs, deux neveux, les frères de la Congrégation et un grand nombre d'amis d'autres communautés, comme celles de Belo Horizonte, Brumadinho, Passa Quatro et Paulinia. Dans son homélie, l'évêque a rappelé au F. Iran que « Dieu l'appelle à avoir un cœur sans partage, pour que son ministère puisse être exercé avec grande diligence et charité, pour et avec ceux qui en ont le plus besoin dans le Peuple de Dieu. »

Après la messe, dans son mot de remerciement, le nouveau diacre a réitéré son engagement d'être et de rester avec le peuple : « Béni soit Dieu pour votre vie ! J'ai été choisi parmi le peuple, j'étais avec le peuple dans ma formation initiale et je continue à servir le peuple, frère avec les frères et les sœurs, joyeux dans la foi qui nous unit ».

Après la célébration, un dîner a été servi à tous les présents, organisé par la

Nominations de Supérieurs de communauté

Le Supérieur général, le P. Gustavo Agin scj, avec l'avis de son Conseil, a approuvé la nomination des supérieurs de communauté suivants :

RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS

ITALIE - **ALBAVILLA** : P. Alessandro Paniga (1^{er} mandat) ; **LISSONE-CASTELLAZZO** : P. Giacomo Spini (1^{er} mandat) ; **COLICO** : P. Angelo Riva (1^{er} mandat) ; **PISTOIA** : P. Natale Re (1^{er} mandat) ; **PONTE A ELSA** : P. Albino de Giobbi (1^{er} mandat) ; **MONTEPORZIO - ROMA MIRACOLI** : P. Mario Longoni (1^{er} mandat) ;

COTE D'IVOIRE - **DABAKALA** : P. Raoul Thibaut Segla (2^e mandat) ; **YAMOUSOUKRO** : P. Luc Martial (1^{er} mandat) ; **ADIAPODOMÉ** : P. Sylvain Dansou Hounkpatin (3^e mandat) ;

FRANCE/ESPAGNE - **BETHARRAM - NOTRE DAME** : P. Laurent Bacho (1^{er} mandat) ; **BETHARRAM - MAISON NEUVE** : P. Pierre Grech (2^e mandat) ; **ANGLET - SAINT-PALAIS** : P. Joseph Ruspil (1^{er} mandat) ; **PAU** : P. Michel Vignau (1^{er} mandat) ; **PIBRAC** : P. Jean-Marie Ruspil (2^e mandat) ; **FUENTERRABIA** : P. Gerard Zugarramurdi (2^e mandat).

RÉGION VEN. PÈRE AUGUSTE ETCHÉCOPAR

ARGENTINE/URUGUAY - **ADROGUÉ** : P. Francisco Daleoso (2^e mandat) ; **BARRACAS** : P. Sebastián García (1^{er} mandat) ; **PASO DE LOS TOROS-MONTEVIDEO** : P. Eder Chaves Gonçalves (1^{er} mandat) ;

BRÉSIL - **PASSA QUATRO** : P. Wagner dos Reis Azevedo (1^{er} mandat) ; **PAULINIA-VILA MATILDE (SP)** : P. Wagner Aparecido Ferreira (1^{er} mandat) ; **SERRINHA** : P. Francisco José de Paula (1^{er} mandat) ; **SETUBINHA-SABARÁ** : P. Gilberto Ortellado (1^{er} mandat) ;

PARAGUAY - **SAN JOSÉ-ASUNCIÓN** : P. Osvaldo Caniza (1^{er} mandat à partir de février 2018) ; **LA COLMENA** : P. José Miguel Larrosa (1^{er} mandat à partir de février 2018) ; **CIUDAD DEL ESTE** : P. Javier Irala (1^{er} mandat) ; **LAMBARÉ** : P. Raúl Villalba-Maylín (1^{er} mandat à partir de février 2018) ; **SAN JOSÉ APOSTOLICO** : P. Carlos Escurra (2^e mandat).

Présentations au diaconat

Le Supérieur général, le P. Gustavo Agin scj, a décidé de présenter au ministère diaconat les frères Shamon Devasia Valiyaveetil et Vincent Reegan Raj, de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié (Vicariat d'Inde).

Présentations au ministère presbytéral

Toujours le 7 novembre 2017, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a décidé de présenter au ministère presbytéral les Diares Sommai John Bosco Sopa-Opaad et Alfonso Prasert Pitakkiriboon de la Région S^e Marie de Jésus Crucifié (Vicariat de Thaïlande).



Frère Sommai John Bosco Sopa-Opaad scj

Frère Alfonso Prasert Pitakkiriboon scj

Saint Michel Garicoïts

Je me sens pressé de vous recommander de toute l'étendue de mon âme de vivre dans la joie du Seigneur et de la faire éclater dans toute votre conduite, dans tous vos rapports avec Dieu, avec le prochain et avec vous-même, comme la divine Marie...

(DS § 123)

Région Saint Michel Garicoïts

Après consultation du Supérieur régional, le P. Jean-Luc Morin scj, et avec le consentement de son Conseil, le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, a nommé le P. Tiziano Pozzi scj, Premier Vicaire, et le P. Jean-Marie Ruspil scj, Econome régional.

Nouvelles communautés

Région Saint Michel Garicoïts

Communauté de Monteporzio-Miracoli

Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a approuvé la fermeture de la communauté de Rome-Miracoli et de Monteporzio-Pozzaglia-Montorio d'une part, et l'érection de la communauté de Monteporzio-Miracoli d'autre part, en vue de « favoriser les synergies entre les deux maisons, afin d'élargir les perspectives d'animation religieuse et apostolique pour Bétharram ».

Communauté de Castellazzo-Lissone

Le Supérieur général a en outre approuvé la fermeture de la communauté de Lissone pour ériger la communauté de Lissone-Castellazzo, fusion qui permet de résoudre la situation des Pères de la Résidence de Castellazzo, restée sans communauté d'appartenance après la fermeture de Milan-Sant'Ilario.



Vicariat d'Italie



Région P. Ausguste Etchécopar, Vicariat du Brésil

Communauté de Setubinha-Sabará

Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a approuvé la fondation de la communauté de Setubinha-Sabará (diocèse de Teófilo Otoni/ archidiocèse de Belo Horizonte) dont la résidence sera à Setubinha.

Les motifs principaux sont : favoriser une plus grande collaboration entre les deux présences missionnaires (l'une rurale, l'autre urbaine) ; accompagner la pastorale diocésaine dans une région manquant de prêtres disponibles pour ces lieux de mission.

Communauté de Serrinha

Le Supérieur général a également approuvé l'acceptation de la paroisse du Bon Pasteur (diocèse de Serrinha), après une période d'animation missionnaire qui avait débuté *ad experimentum* en 2015.

Il a en outre approuvé la fondation de la communauté religieuse qui y résidera pour servir une population nombreuse, avec beaucoup de jeunes qui participent activement à la vie de l'Eglise.

